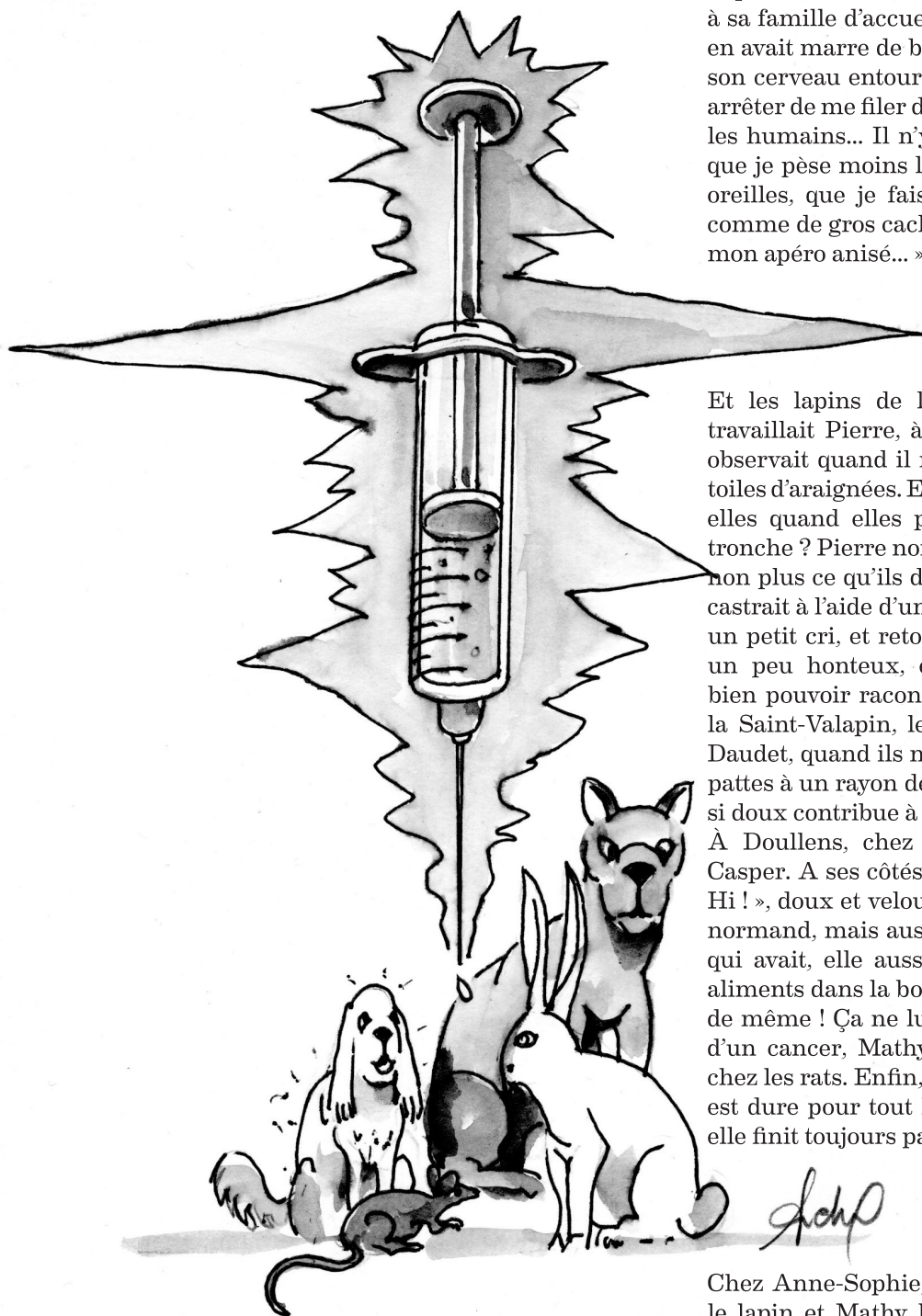


Amusée, la gale rit, tandis que les bêtes meurent

La scène se passe à Doullens, en 2005. Casper est un lapin domestique, gris et blanc, dodu, au regard expressif. Anne-Sophie, sa maîtresse, l'aime bien. Elle l'aima un peu plus, quelque temps plus tard, lorsqu'il se mit à pousser avec son museau, les verres posés sur la table. Il n'en resta pas là ; il les retourna. Une passion, une manie, un vice. Qu'est-ce qui le motivait ? Difficile à dire. Anne-Sophie, en tout cas, ne l'a jamais su. Voulait-il montrer à sa famille d'accueil qu'il avait soif ? Au contraire, qu'il en avait marre de boire de l'eau. Pensait-il, furieux, dans son cerveau entouré de peau de lapin : « Quand vont-ils arrêter de me filer de la flotte ? Je veux un pastis ! Comme les humains... Il n'y a pas de raison. Ce n'est pas parce que je pèse moins lourd qu'eux, que j'ai de plus grandes oreilles, que je fais des crottes toutes rondes et dures comme de gros cachous que je n'ai pas le droit de picoler mon apéro anisé... » Peut-être pensait-il cela, Casper.



Et les lapins de l'élevage de Gamaches dans lequel travaillait Pierre, à quoi pensaient-ils, eux ? Pierre les observait quand il nettoyait leurs clapiers. Il retirait les toiles d'araignées. Et elles, les araignées, à quoi pensaient-elles quand elles prenaient des coups de balai sur la tronche ? Pierre non plus ne l'a jamais su. Il ne saura pas non plus ce qu'ils disaient les lapins mâles quand on les castrait à l'aide d'une lame. Ils se débattaient, poussaient un petit cri, et retournaient dans les clapiers, songeurs, un peu honteux, en se demandant ce qu'ils allaient bien pouvoir raconter à leurs copines lapines au bal de la Saint-Valapin, le 14 février, ou au bal des lapins de Daudet, quand ils n'auront plus qu'à se faire chauffer les pattes à un rayon de lune avec le secret espoir que l'astre si doux contribue à faire repousser leurs coucougnettes. À Doullens, chez Anne-Sophie, il n'y avait pas que Casper. A ses côtés, un chien de prairie qui faisait « Hi ! Hi ! », doux et velouté comme la croûte d'un camembert normand, mais aussi un rat femelle prénommée Mathy qui avait, elle aussi, une fichue manie : récupérer les aliments dans la bouche de ses maîtres. Quelle idée, tout de même ! Ça ne lui a pas porté chance : elle est morte d'un cancer, Mathy. La vie, parfois, est cruelle, même chez les rats. Enfin, ce n'est pas pour dire, la vie, au fond, est dure pour tout le monde. Elle est aussi très con car elle finit toujours par se terminer.

Chez Anne-Sophie, c'était la grande ménagerie. Casper le lapin et Mathy la rate avaient pour compagnons de chambrée, Tom un chien roux, moitié beauceron, moitié loup, et surtout Nicky, un épagneul breton qui, un beau jour, eut la mauvaise idée de ramener la gale à la maison. Cette saloperie de gale se propagea si fort qu'il fallut faire piquer Casper, Mathy, Tom, Nicky le propagateur, et le chien de prairie. Non, la vie n'est pas seulement dure, elle est aussi très con.

Alexandre, Marie-Claire, Ryan, Mathieu, Anne-Sophie, Gérald, Yannick, Julie et Pierre, avec Philippe Lacoche.
Illustration : André Zetlaoui